

INFO *Confiture*®

10ème saison - www.theatre-confiture.ch - info@theatre-confiture.ch Renseignements: 022 839 21 02 Fax: 022 839 21 13

ABONNEMENT • THÉÂTRE, HUMOUR ET COMÉDIE • DEPUIS 1996

Une comédie-pop de:
Gaspard Boesch

Mise en scène par:
Brigitte Rosset

Avec:

Claudia Lachat
Florence Reymond
Gaspard Boesch
Antoine Goecking
Nicolas Haut
Marc-André Muller
et Stéphane Rentznik

Musique et arrangements:
Gaspard Boesch
Antoine Goecking
David Hadzis
Marc-André Muller
et Thierry van Osselt

Chorégraphies:
Florence Reymond
Collaboration artistique:
Philippe Cohen
et Nicolas Haut

Costumes:
Brigitte Rosset
Son et Lumière:
Thierry van Osselt

Effets vidéo et Régie:
Lionel Rudaz

The Groupe



Comédie Musicale avec music live.

Toute l'épopée de la Pop en dialogues et chansons, ou les aventures d'un groupe qui n'a jamais existé, à travers les modes et les années en ... "ties".

Brian, Al, Fred et Kéviiiiin ont quinze ans en 1956, à cette époque, les radio-crochets étaient déjà des « académies qui malforment les stars de jamais ». Ils vont vivre devant vous les quarantes plus belles années de l'histoire de tous les groupes, tournées galères, délires psychédéliques, sépa-

rations bidon et magouilles du show biz... Monté à la manière d'un docu-fiction, ce spectacle résonne comme une opérette avec un son dur comme du Rock.

Quatre garçons qui chantent du vent.

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Rock et qu'on a jamais osé vous dire. Les amplis vont fumer, les Fender vont distordre! Si le rock n'existait pas, ils l'auraient inventé.

Location:

Service culturel Migros

7, rue du Prince - 1204 Genève

Stand-Info Balexert

27, av. Louis Casai - 1209 Genève

Billets à l'entrée: 30.- / Etd. AVS 20.-

Collège 15.- / Enfants 10.-

RÉSERVATIONS:

022 839 21 02

du 25 novembre au 10 décembre 05 au Théâtre Cité-Bleue

46, av. de Miremont - 1206 Genève

mardi, vendredi et samedi à 20h30, mercredi et jeudi à 19h. Relâche dimanche et lundi.

BIO'S

Les 10 ans de la compagnie Confiture, c'est aussi sa fête, puisque vous avez pu la redécouvrir cet été dans «Les Chevaliers» et que vous la reverrez en janvier dans «Le Requerant» de Philippe Cohen au Casino-Théâtre.

FLORENCE REYMOND



Créatrice de «Musical Concept», elle enseigne la comédie musicale. Diplômée de L'American Musical and Dramatic Academy de New York. On l'a vue à Am Stram Gram, au Théâtre de Carouge et dans la Revue du Casin.

CLAUDIA LACHAT



On le verra bientôt au cinéma dans «Aux frontières de la nuit» de Nasser Backhti et sur la TSR dans la série «Marilou». Il est également l'auteur de comédies estampillées Confiture: «Le Yaourt», «Game-Lover»...

ANTOINE GOECKING



Habitué de la compagnie Confiture, on a pu le voir dans «Label Escalade», «Elle a épousé un rappeur», «Les Manches» avec la Cie des Indécis ou encore «La Bière dans le Piano» de Gérard Levoyer.

GASPARD BOESCH



Il joue notamment dans «La Revue Genevoise», et fonde la compagnie des Indécis. Au mois de décembre 05, vous pourrez voir ou revoir sa pièce lauréate du concours de comédie de la SSA, «L'Arche de Noëlla» au Théâtre Cité-Bleue.

MARC-ANDRÉ MULLER



Depuis 1996, il joue notamment dans «La Revue Genevoise» de P.A. Sand et «Le Miracle» avec la Cie Clair-Obscur. Avec Nicolas Haut, il fonde la Cie Les Indécis et crée, joue et compose la musique de 8 spectacles originaux.

NICOLAS HAUT



Bien que genevois, on le voit plus souvent vu sur les scènes lausannoises. Diplômé de la Section Professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne. Au cinéma, il vient de tourner le dernier film de Lionel Baier.

BRIGITTE ROSSET



Membre fondatrice de la Cie Confiture, vous avez pu la voir cet été dans la série tv «Venus et Apollon» sur Arte et bientôt au cinéma dans «La Traductrice». Après les «Les Péta-ses» et le solo de Véronique Matana, «The Groupe» est sa troisième mise en scène.

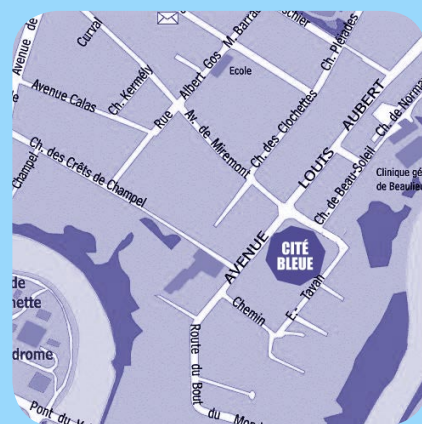
STEPHANE RENTZNIK



THÉÂTRE CITÉ-BLEUE



46, av. de Miremont - 1206 GENÈVE
Tél: 022 839 21 02
Fax: 022 839 21 13
www.theatre-confiture.ch
info@theatre-confiture.ch
Accès: Bus 3 et 21 / Parking



LES DÉLIRES DU LUNDI !

Tout au long de la saison, improvisations et humour délirant seront à l'honneur durant dix lundis.
Ne manquez pas:

SURPRISE IMPRO

avec

Christian Sinniger
Marina Janssens
William Robin
à l'accordéon
Corane
et **Philippe Cohen**

le lundi 28 novembre 05
à 20h30

AU THÉÂTRE CITÉ-BLEUE

A la Cité-Bleue, «The Groupe» met le rock en boîte. Hilarant!

SPECTACLE Le pop-opéra de la Compagnie Confiture allie perspicacité et humour.

LIONEL CHIUCH

C'est une grande claque jouissive que nous offre l'équipe de Philippe Cohen, renforcée depuis peu par le duo des Indécis. Jusqu'au 27 mai, la fabuleuse histoire du rock'n'roll en prend plein les médiateurs à la Cité-Bleue et, pour paraphraser la bio des Doors, «personne ne sortira de là déçu».

«The ultimate anthology of quatre garçons qui chantent du vent» résume quatre décennies de rock'n'roll, des origines aux années 90. Au-delà de l'aspect musical, ce sont aussi les soubresauts de toutes ces époques qui sont passés en revue avec finesse et perspicacité. «On s'est rendu compte que tous les courants de ces quarante dernières années étaient mis en avant par les groupes de rock», explique Gaspard Boesch (*voir encadré*), géniteur inspiré de ce pop-opéra auquel ont également collaboré Philippe Cohen et Nicolas Haut.

Donc, c'est l'histoire de quatre musiciens au talent des plus relatifs. Il y a Keviiiiin, chanteur à la gueule d'ange et au QI d'acarien,

interprété avec un rare sens de la dérision par un Antoine Goecking contorsionniste. Il y a Brian, guitariste suicidaire à mi-chemin entre Brian Jones et Jim Morrison, qui prend ici les traits du désopilant Marc-André Muller. Fred, le bassiste approximatif, est joué par Gaspard Boesch, toujours impeccable. Quant à Al, batteur à voile et à vapeur, c'est Roberto Bestazzoni, le seul véritable musicien de l'équipe, qui lui donne vie.

En périphérie de ce noyau dur, on trouve Florence Reymond en secrétaire de choc, Claudia Lachat (hilarante!) en frangine déjantée du batteur et Nicolas Haut, tour à tour producteur véreux ou «roadie» nonchalant. Tous sont parfaits et font preuve d'un enthousiasme communicatif.

Cumul des avatars

Formé à l'occasion d'un radio-crochet, à l'époque où un certain Elvis se dévissait le pelvis, «The Groupe» cumule à lui seul tous les avatars du rock-business sans jamais verser dans la caricature indigeste. Le grand talent de Gas-

pard Boesch, c'est d'avoir su flirter avec la parodie en maintenant une pertinence qui témoigne d'une bonne observation du milieu musical.

L'interview qu'accorde «The Groupe», et qui sert de fil conducteur au spectacle, ne s'éloigne guère de celles données ici et là par les légendes du binaire. Mais au lieu de jouer les thuriféraires, style *Inrockuptibles*, les auteurs prennent soin de mettre en exergue la vacuité d'un propos qui se résume souvent à des ambitions personnelles. Ils ne se privent pas non plus de dévoiler l'indigence des tubes anglo-saxons, en traduisant par exemple les paroles de Pink Floyd ou de Supertramp. Le résultat est irrésistible, tout comme la version anglaise de *Capri*, interprétée avec conviction par Keviiiiin. Quant aux phénomènes de mode, du régime végétarien aux grands concerts caritatifs en passant par le mouvement «love and peace», ils sont passés à la moulinette d'une écriture percutante et sans concession.

Inventivité et rigueur

La mise en scène, qui relève d'un travail commun, fait preuve d'autant d'inventivité (les témoignages sont retransmis sur écran tout comme le paysage qui défile derrière le bus du groupe) que de rigueur. Il en fallait pour mixer les parties musicales, les scènes de danse – la chorégraphie est signée Florence Reymond – et les innombrables changements de costumes dont la responsabilité incombe à Brigitte Rosset. Le projet, qui mûrissait dans la tête de son initiateur depuis cinq ans, a réclamé plusieurs mois de travail. Le résultat est à la hauteur de cet investissement. Avec ce sans faute, Gaspard Boesch pimente si bien la «confiture» qu'on se réjouit de s'en mettre jusque-là... ■

«The Groupe», jusqu'au samedi 27 mai, à 20 h 30, jeudi à 19 h, relâche dimanche et lundi, à la Cité-Bleue, 46, av. de Miremont, rés. ☎ 839 21 02.



The Groupe, la miouze, le flouze

POP-OPÉRA • Avec la parodie d'une success story en tube, Gaspard Boesch se et nous fait plaisir. A voir, à Genève, à la Cité-bleue.

MARIE-PIERRE GENECAND

« Ils étaient un groupe, ils étaient Le Groupe. » Ou comment passer du commun au particulier en gagnant le label anglo-saxon par dessus le marché. Gagner, pas vraiment. Piller, plutôt. Car dans *The Groupe*, pop-opéra écrit par Gaspard Boesch à voir et à entendre cette semaine encore à la Cité-bleue, pour l'honnêteté faudra repasser. Plagiat crapuleux, opportunisme gluant, les six *girls and boys* ont le succès peu glorieux. Séquence d'anthologie à l'appui (le mot-à-mot français des incontournables anglais), le pari de la parodie est réussi. Grâce à une équipe d'enfer qui sert et serre le propos de près.

Ils sont comédiens avant d'être musiciens. Sauf un. Et là, parce que leur (prime) jeunesse - comme la nôtre d'ailleurs - a été marquée au sceau de quelques hits de choc, *Breakfast in America*, *The Wall*, ainsi que toute la panoplie, U2, Simple Minds, The Smiths (*The world won't listen*, un must) ou encore Cure et Depeche Mode, les voilà qui tour-

nent rock star pour un soir. Ça leur prend comme ça, au détour d'une envie et ils semblent bien frappés: basse, guitare, drums et clavier au poing, l'équipe de G. B. fonce tels des super héros, *drag queen & Co* vers la planète du succès. Le rêve, avant la rave? Pas vraiment. A en croire le «scénar»s de Gaspard, c'est plutôt le trou noir. Le topo, en substance: au début, t'es pas connu, alors t'en bavnes parce que t'as pas de flouze pour ta miouze. A la fin, t'as sur la conscience un tube que t'oserais même pas infliger à ta belle-mère et t'as plus de miouze pour tout ce flouze. L'indigence *on the rock*. La faute au producteur (Nicolas Haut) qui se prend pour Dieu - «J'existe, vous m'avez rencontré» - et qui commit, au temps des temps, l'irréparable erreur d'inventer le disque avant la musique... Logique de marché, donc, ou comme observe Maria (Florence Reymond), la future litée, «dans le *show bizz*, c'est la lèche ou la dèche»...

ÇA ROULE ET C'EST CARRÉ

Tout carré qu'il est, le récit roule et plutôt bien. Un peu lent



Les supernases dans leur période flower.

S. GROS

au démarrage peut-être, mais, une fois lancé, le poids lourd gagne en puissance et en aisance de tracé. D'autant que le système, objet de la satire, finit par fonctionner au premier degré. Le public a beau rire de cette mise en boîte du tube configuré et dix mille fois remixé, il finit lui-même vraie groupe du Groupe fac similé. La preuve? Le CD acheté à la sortie et le rappel final avec les filles qui chauffent dans les travées. C'est que l'affaire est bien ficelée.

Outre la traduction hilarante de *Staying alive* («Rester debout») et autres *Funky town*, les chansons originales et les protagonistes sont du genre «super-

nases attachants». Des premiers, on a le refrain-enclume dans la tête. Quant aux seconds, on oublie difficilement la végétarienne en pleine féministerie (Claudia Lachat), le «blanke» suicidaire (Marc-André Muller), la cambure du dos, pas du cerveau, de Kevillin (Antoine Goecking) et Al, l'homme pailleté-lamé qui se cherche une identité (Roberto Bestazzoni). Tenues impossibles et interviews TV pleurant le passé finissent de tailler le portrait de ces cinglés du succès.

The Groupe, écrit et mis en scène par Gaspard Boesch, à la Cité-Bleue, 46, av. de Miremont, Genève, jusqu'au 4 juin. Rés.: ☎ 022/839 21 02

HUMOUR • Avec *The Groupe*, la compagnie Confiture à Genève, réussit la gageure d'un opéra pop drôle et maîtrisé de bout en bout

Ils espéraient la gloire, ils auront les bacs de supermarché

Le spectacle musical, qui mêle scènes parlées et chantées, est un genre casse-cou entre tous. Quand il s'agit en plus de faire rire, le niveau du pari grimpe d'un cran. Gaspard Boesch, de la compagnie Confiture à Genève (au bénéfice d'un contrat de confiance du canton), porte depuis plusieurs années l'envie de se jeter à l'eau. C'est chose faite avec *The Groupe*: un opéra pop drôle et bien ficelé avec douze chansons originales et sept comédiens-danseurs-chanteurs-musiciens sur scène, à l'aise dans chaque registre.

The Groupe suit les aventures de quatre aspirants vedettes de la chanson, des années 50 à aujourd'hui. L'épopée de Maria (Florence Reymond), de Brian (Marc-André Muller), d'Al (Roberto Bestazzoni), de Kevin (Antoine Goecking), et de Fred (Gaspard Boesch) et de Linda (Claudia Lachat) débute par le ratisage appliqué des fêtes du cochon. Après avoir atteint les premières places des charts, le groupe,

évidemment, se sépare, puis se reforme, vingt ans plus tard lors d'une inévitable tournée historique. Enfin, dernier soubresaut de la saga, la resucée techno des vieux tubes qui fleurit dans les bacs de supermarché.

La qualité du spectacle réside avant tout dans le traitement d'un sujet qui, en lui-même, ne bat pas des records d'originalité. Mais telle n'est pas la prétention ici. Gaspard Boesch - qui signe tous les textes - utilise avec bonheur les mythologies, les codes, les postures, les caricatures de l'univers rock et variété. Les personnages sont typés à souhait. Le producteur, baptisé Serge Mavric (Nicolas Haut), est un condensé du pire de l'espèce. Le rire naît de la caricature à outrance. Son récit de sa découverte du groupe, calquée sur les sept jours de la création du monde, est irrésistible.

Le balayage de quarante années d'histoire de la chanson offre son lot tout trouvé de styles et de rythmes qui balisent la progression du spectacle. Gaspard Boesch, Marc-

André Muller et Antoine Goecking se sont délectés à citer les classiques. Un bon moment parmi d'autres: la parodie du clip type des années 80 avec une cousine de Jeanne Mas en maîtresse lionne (chorégraphies Florence Reymond).

Une idée narrative apporte une touche décisive à la qualité du show. Les tribulations du groupe vers le succès sont ponctuées d'interviews de chacun des membres devenus quinquagénaires. Ces scènes sont projetées en noir et blanc sur un grand écran vidéo. Les tics des échanges entre journalistes et rock stars sont croqués: la quête acharnée du détail vécu chez les premiers; les envolées sur les débuts mythiques, «c'était l'âge d'or, tout était à inventer», chez les seconds. L'âge d'or en question étant bien évidemment aussitôt démenti par les sketches suivants.

Lisbeth Koutchoumoff

THE GROUPE, Cité Bleue, av. de Miremont 46, Genève. Rens. 022/839 21 02. Prolongation jusqu'au 3 juin.